

chargées de briques, batailles de briques et vols de pommes. En voici quelques exemples :

- *"Le nommé B.A., 68 ans, briquetier à Sarcelles, a été trouvé dans le fossé extérieur du fort de Domont, en état d'ivresse, avec une jambe cassée "* (1898)

- *"Vol de 73 f et divers objets commis au préjudice de M. et de M., ouvriers briquetiers à Domont. L'auteur soupçonné serait le nommé D., sujet belge en fuite. "* (1898)

- *"Rixe entre deux journalières, Emilie L. et Marie D. "* (1899)

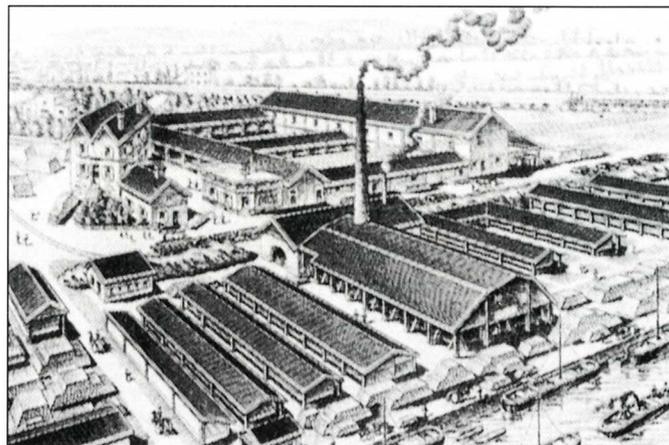
- *"E.D., briquetier en goguette était allé chercher querelle à M. qui travaillait. Ce dernier pour se défendre, lui a donné un coup de brique sur le front ".*(1901)

- *"E.B. victime d'un vol à la briqueterie de La Croix Blanche, reconnu sa pelle entre les mains d'un buveur ivre. Quatre à quatre, il descendit à la gendarmerie de Montmorency. Quand les gendarmes arrivèrent, l'oiseau s'était envolé. "* (1901)

- *"Deux briquetiers de Domont, Van I. et Van B., après avoir bien dîné, se sont pris de querelle et se sont battus ".* (1901)

- *"Quatre individus se présentent à la briqueterie Bordier en recherche d'un refuge pour la nuit... " Refus. Bagarre.* (1906)

- *"Des planches, des matériaux combustibles disparaissaient depuis quelques temps aux hangars de la briqueterie Censier. Une enquête permit aux gendarmes de découvrir que des ouvriers logés dans l'enceinte de l'entreprise se rendaient coupables de ces déprédations. Les intéressés ont manifesté leur repentir ".* (1936)¹²



Une grande briqueterie vers 1900, celle de Persan.

- II -

La grève de 1909

Un dossier des Archives municipales de Domont permet de détecter un conflit social dans les briqueteries domontoises, ce qui est exceptionnel.

Le point de vue des autorités

Le 19 avril 1909, le commissaire de police de Montmorency écrit aux maires des communes briquetières pour leur demander de surveiller et d'arrêter les auteurs de troubles, briquetiers ou autres. Il réitère sa mise en garde le 25 avril en demandant aux maires de lui signaler " *les mouvements des masses grévistes, l'importance de leurs effectifs et, le cas échéant, les incidents qu'ils auraient pu provoquer* ". Il craint une extension de la grève des carriers à d'autres branches et fait cacher les matières explosives. Le 5 mai, les Censier font constater par huissier que " *des grévistes de localités voisines viennent dans leurs usines afin d'essayer de débaucher leurs ouvriers, que*

¹² Citations extraites de La Tribune de Seine et Oise, L'Essor, Le Progrès, L'Avenir, série PER aux Archives départementales. C'est nous qui mettons les initiales, le journal de l'époque donne toujours les noms complets